

Intervention pour la messe du 2 février 2014

L'appel de Dieu :

Dieu nous appelle tous à une intimité d'amour avec Lui, chacun selon sa vocation propre. Son appel est une invitation : « Viens, suis-moi ». Notre réponse mûrit doucement, à travers les circonstances de la vie. Le Seigneur est toujours respectueux de notre liberté.

La vocation à suivre le Christ dans la vie religieuse est un des chemins qui s'offrent aux baptisés pour grandir dans l'amour de Dieu et des autres. Par notre engagement, nous consacrons à Dieu notre être profond et toutes nos capacités pour les mettre au service du Christ et du Royaume.

Le vœu de chasteté :

Par le vœu de chasteté, nous voulons consacrer à Dieu notre capacité d'aimer.

Conscientes des richesses de l'amour humain, nous renonçons librement à la vie conjugale et à la famille, pour nous attacher au Christ seul.

Vivre la chasteté, c'est chercher à vivre des relations justes, qui font grandir l'autre.

Notre vœu nous rend libres pour aimer sans distinction de race, culture, religion. Ainsi, le don de nous-mêmes est source de paix, de joie et d'épanouissement.

Le vœu de pauvreté :

Les mots nous piègent. Comme chrétiens, nous sommes appelés à combattre toutes les formes de pauvreté. La pauvreté dont il est question dans notre vœu est différente. C'est à travers une vie simple et sobre que nous cherchons à exprimer le sens de la pauvreté évangélique.

En fait, par notre vœu, nous voulons nous libérer de la société de consommation, du besoin de posséder toujours plus. Nous cherchons à nous ouvrir au Christ et à partager avec les autres. Faire vœu de pauvreté, c'est aussi reconnaître nos limites et nos faiblesses pour mettre toute notre confiance en Dieu.

Le vœu d'obéissance :

L'obéissance est une réponse consciente à l'amour de Dieu qui manifeste notre disponibilité au service de la mission. Dans l'obéissance, je cherche à connaître la volonté de Dieu, que je découvre dans la prière, dans l'écoute de sa Parole et dans le dialogue avec mes supérieures. L'obéissance demande que nous soyons libres et responsables.

Vivre en communauté fraternelle :

Pour moi la communauté est un lieu où j'apprends à vivre avec mes sœurs, que je n'ai pas choisies. Mais Dieu m'appelle à les aimer, à porter sur chacune un regard de foi et à vivre avec elles l'unité au-delà de nos différences de culture et d'âge. La communauté est aussi un lieu où nous expérimentons le soutien mutuel et la réconciliation. La prière ensemble et les partages de foi sont des moyens que nous prenons pour chercher Dieu ensemble selon l'esprit de notre fondatrice.

La communauté n'est pas fermée sur elle-même. Elle est le lieu où je me situe avec mes sœurs dans la mission de l'Eglise et selon notre charisme.

Participer à la mission de l'Eglise dans l'esprit de la Congrégation :

Le projet communautaire que nous construisons ensemble, nous aide à vivre l'unité et nous stimule pour faire connaître Jésus comme Sauveur, pour manifester sa miséricorde et dire aux hommes que Dieu les aime.

Nous désirons être attentives aux personnes et aux événements, nous faire proches de nos frères, communier à leurs joies et à leurs peines. Ceci, nous essayons de le vivre au cœur de nos activités.

En conclusion :

Mère Alphonse-Marie notre fondatrice disait : « Soyez heureuses et réjouissez-vous. Vous avez tout quitté il est vrai, mais aussi vous avez tout trouvé. Ne vivez-vous pas pour Dieu et avec Dieu ? ».

C'est ce que nous essayons de vivre. Ce n'est jamais acquis. Nous sommes en chemin.